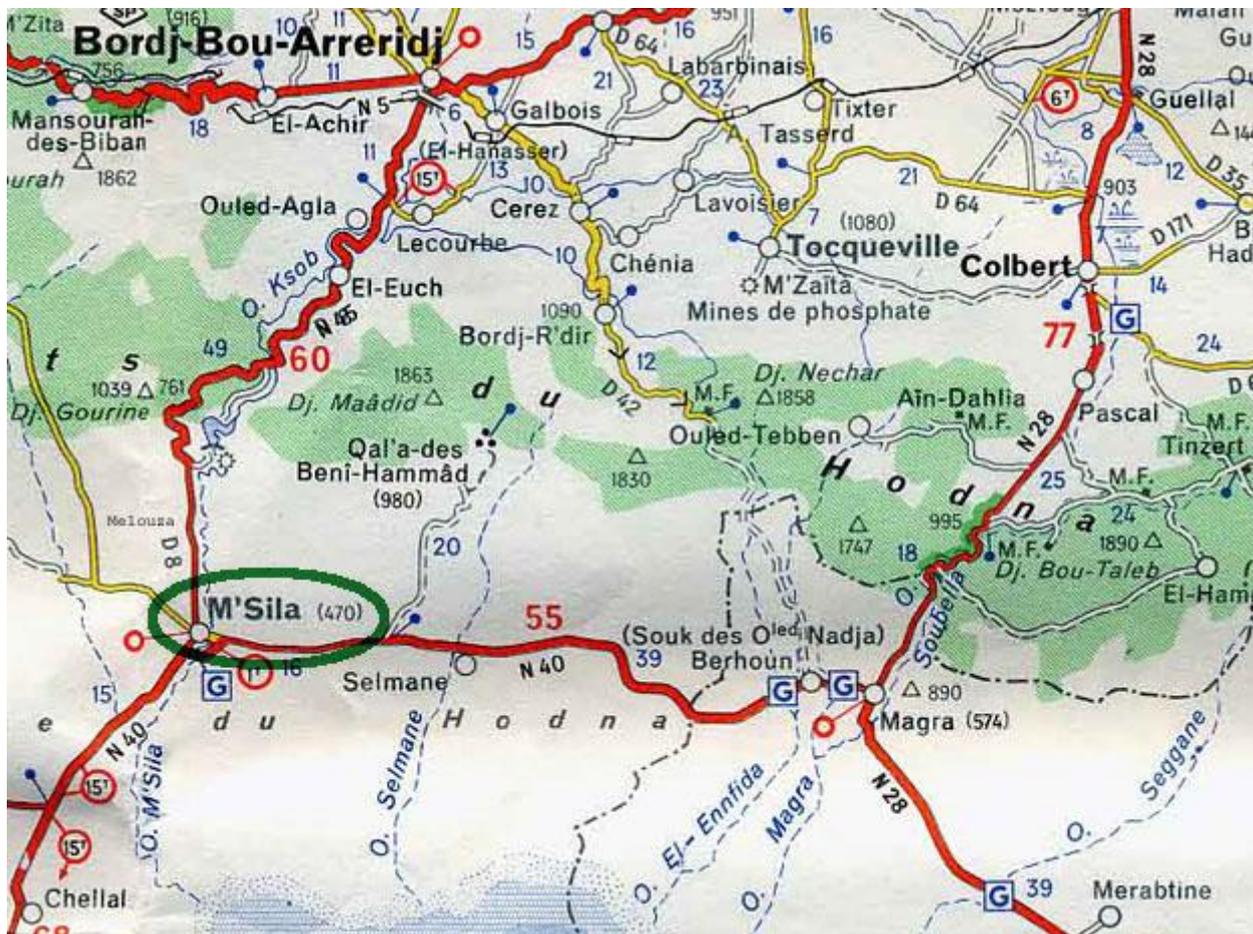


M'SILA

A l'extrême Sud-ouest des Hauts Plateaux et au Sud de la dépression du Chott EL HODNA et le pays du BOU SAADA, la ville de M'SILA, culminant à 469 mètres d'altitude, est située au Sud de BORDJ BOU ARRERIDJ à 60 km et à 136 km de SETIF.



M'SILA - Fi in sil el mâ - nom Arabe signifiant : dans où au bord du cours d'eau.

Des ruines romaines nombreuses, des débris d'aqueducs, des citernes, etc., attestent que, pendant plusieurs siècles, une civilisation avancée a dû exploiter le HODNA.



Le Chott HODNA aux environs de BANIYOU entre BOU-SAADA et M'SILA

Le HODNA est une plaine creusée au cœur d'une enceinte de montagnes de moyenne ou basse altitude. Une vaste plaine, limoneuse au Nord et sablonneuse au Sud, occupée dans sa partie la plus basse par la sebkha, 76 000 hectares d'argiles salées, nues, rarement recouvertes d'eau. Vaste dépression au pied du Tell, le HODNA dispose, à partir des montagnes alentour, de quantités d'eau non négligeables.

Le HODNA est une steppe plus chaude et plus sèche que les hautes steppes de l'Algérois et de l'Oranie. Sa position au fond d'une cuvette lui vaut une sécheresse et une pluviométrie capricieuse qui préfigurent le SAHARA.

HISTOIRE

Une tradition orale recueillie par la « notice historique » tradition dont la valeur échappe à tout contrôle, fait remonter au 7^{ème} siècle de notre ère la petite ville de M'SILA. A cette époque, assure-t-elle, un personnage fort religieux, du nom de SIDI Ben HILLOUL, partit du Maghreb et, mû par une inspiration divine, résolut de bâtir une mosquée à l'endroit où s'arrêteraient ses chameaux. Ce point fut l'emplacement actuel de M'SILA et c'est en ce lieu que SIDI Ben HILLOUL aurait fait édifier la première mosquée de la future ville.

Paul MASSIERA, dans une étude descriptive et historique nous fait découvrir l'histoire mouvementée « M'SILA du 10 à 15^{ème} siècle ».

Une tradition un peu différente nous dit, de son côté, et avec plus de précision apparente, que, vers les commencements de ce même 7^{ème} siècle - détail encore plus inadmissible puisque l'arrivée des musulmans dans le pays ne remonte pas au-delà de l'année 682 - un certain TELLIS, venant de KHIBAR HADJAR qui pourrait être KHAÏBAR du HEDJAZ, s'installa sur la rive gauche de l'Oued KSOB, alors appelé SEHER, et y bâtit quelques demeures pour lui et les siens. Autour de ce noyau primitif se seraient ensuite groupées d'autres familles, en sorte que cet établissement aurait pris une certaine extension. Mais l'agglomération naissante aurait été alors réduite en ruines, par les guerres acharnées des KHÂREDJITES maître du HODNA, d'où, ajoute-t-on, le nom de KHERBET TELLIS porté par un quartier de la ville. Il est exact que ce nom de KHERBET TELLIS est donné, aujourd'hui encore, au quartier perché sur la rive gauche de l'Oued KSOB, au Sud du port actuel.

La ville fut reconstruite au début du 10^{ème} siècle par les FATIMIDES sous le nom de MOHAMMEDYA et fut la résidence de IBN ABI ALFIYA, gouverneur. Elle prit plus tard le nom de M'SILA.

Présence Turquie 1515 - 1830

La fin du 15^{ème} siècle semble avoir accentuée pour M'SILA et le HODNA, le détachement de toute autorité régulière, cette région ne subissant que quelques passages de troupes et, plus régulièrement, les razzias des DOUÂOUIDA. Pour cette période, comme le dit un auteur arabe, « nous n'avons rien vu d'écrit ». C'est un nouveau signe que toute cette région vit désormais dans un éloignement inorganisé.

Cependant, au Nord des montagnes, une famille grandissait qui peu à peu allait parvenir à jouer un rôle considérable dans la vie de tout le pays compris entre l'oued SAHEL et le Chott : celle des MOKRANI. Tantôt allié des Espagnols qui avaient pris BOUGIE en 1510, tantôt allié aux Turcs qui arrivaient...

Dès 1516, la fondation du royaume turc d'ALGER vassal de la Porte marquait la fin de la période arabe.

En 1556, Salah RAÏS sera à M'SILA et y laissera trois pièces de canon.

Les Turcs cantonnèrent à M'SILA une petite garnison, ces soldats s'unirent à des femmes du pays, et c'est ainsi que les habitants des trois quartiers de la ville RAS EL HARA, CHETTATAOUA et DJAAFRA prétendent être les descendants de ces Turcs.

En 1824, BOU SAADA s'étant révoltée, deux corps de troupe partirent pour réprimer la révolte, l'un de CONSTANTINE, sous le commandement de Mohammed NAMAN Bey, l'autre d'ALGER sous celui d'OMAR Agha. Après un échec des troupes Turques, qui se réfugièrent à M'SILA, OMAR Agha, exécutant un ordre secret dont il était porteur, fit étrangler NAMAM Bey.



Le village arabe



M'SILA

La Mosquée

1840 : La nouvelle de la victoire des troupes françaises au combat de MERDJA ZERGA, à l'Ouest de SETIF, le 29 juillet arrive à M'SILA. EL Hadj MUSTAPHA, beau-frère d'ABD-EL-KADER, se retire à M'SILA après ce combat, mais en part l'année suivante, lorsqu'il apprend la soumission de ses anciens alliés au Général GEBVILLER.

1844 : Lors de la première occupation de BORDJ BOU ARRERIDJ, M'SILA qui fut riche et importante plusieurs siècles avant, n'était plus qu'une petite ville en ruines de 2 500 habitants composée d'arabes et de *Coulouglis*, descendants des Turcs.

1845 : En juin, le Général BEDEAU, commandant la division de CONSTANTINE, vient à M'SILA rétablir l'autorité de MOKRANI, fort ébranlée.

1848 : Le colonel CANROBERT parcourt la région,

1853 : Extrait du rapport du colonel DARGENT : « Cette ville est le centre d'une commune, avec un artisanat de fabrication de sellerie et burnous, culture de céréales et élevage des moutons. Il s'y tient un marché tous les mercredis, les gens qui viennent le fréquenter sont dans l'obligation de coucher dans les rues de la ville qui n'est pas fermées et sont ainsi exposés aux vols...». Un caravansérail sera construit en **1856** par le Génie militaire.



Pont reliant la médina à la ville coloniale

Légende

■ Première installation urbaine coloniale

1857 : Un projet de réalisation d'un barrage sur l'oued KSOB, dénommé également OUED M'SILA, est à l'étude. Ce barrage avec sa retenue d'eau permettra, grâce à l'irrigation de mettre en culture de grandes étendues incultes à ce jour.

A l'exception de la sédition des OULED MEDHI en **1864**, le pays connaît la paix jusqu'en 1871, mais est éprouvé, en 1867, par la famine et le typhus.

1867 : Par arrêté du 2 décembre, une école est créée comprenant un directeur, M. CAULET et un maître adjoint.

1871 : Après le combat d'Oued BOU ASSAKER, le 19 juin, Saïd Ben BOUDAOU, Caïd du HODNA et oncle du Bachaga MOKRANI, installé à SIDI HAMIA donne le signal de la révolte et s'établit à M'SILA qu'il abandonne le 10 août à l'arrivée du Général CERZ. Après le départ de ce dernier, le 14 août, il réoccupe la ville. Le Général SAUSSIER pénètre le 10 octobre dans M'SILA où il est rejoint le 29 par le Général LACROIX ; Saïd Ben BENDAOU se réfugie dans le Djebel MAÂDID. C'est la fin de l'insurrection dans la région. Les M'Sili sont frappés du séquestre collectif et paient une contribution de guerre de 47 000 francs. Plus tard, ils rachètent leurs biens séquestrés, sauf une partie, située sur la rive droite de l'Oued KSOB, qui est réservée à la création d'un centre de colonisation.

1873 : Par arrêté du Gouverneur général du 20 décembre, M'SILA est créée en annexe du cercle de BORDJ BOU ARRERIDJ.

1875 : Un service de surveillance des forêts est assuré dans les montagnes des MAÂDID avec la création de 8 postes-vigie.

1876 : Un instituteur civil et un instituteur indigène sont nommés à M'SILA, le directeur est M. FENOUILLET et son adjoint M. Mohammed Ben BRAHIM. On y avait alors 2 élèves européens, 2 israélites et 9 indigènes, l'année suivante, en **1877**, l'école comptait 47 élèves dont plus de 40 indigènes.

1881 : Par arrêté du Gouvernement général du 21 février, M'SILA est créé en cercle militaire, ce cercle sera supprimé le 29 septembre 1884. Commune indigène de M'SILA : 5 octobre, Arrêté du Gouverneur général :

Art 1 - Le chef lieu de la Commune indigène de BORDJ BOU ARRERIDJ est transféré au centre de population de M'SILA dont cette commune portera à l'avenir le nom.

Art 2 - La commune indigène de M'SILA est divisée en 17 sections.

Fait à ALGER le 5 octobre 1881 : signé E. MARTIN



1884 : Poste militaire dans les années 1870, chef-lieu de commune indigène en 1878 puis de la commune mixte (1884). Un centre de population est projeté en 1916-1919.

Création de la Commune Mixte de M'SILA - 29 Avril, Arrêté du Gouverneur général TIRMAN:

Art 1 - Les territoires ci-après désignés, qui constituent actuellement une partie de la circonscription de la commune indigène de M'SILA, territoire militaire du département de CONSTANTINE, à savoir :

- 1- La ville et la tribu de M'SILA,
- 2- La tribu d'OULED MANSOUR ou MAHDI,
- 3- Le douar de M'TARFAS, tribu des OULED DERRADJ,
- 4- Le *Cheikh* d'OULED HAMECH,
- 5- La tribu d'OULED HAMECH,

6- à 11 - Les tribus : de MAHDID - de DREAT - de KHERABCHA - de MELOUZA - de BENI ILMAN - d'OUED DAÂN formeront à partir du 1^{er} janvier 1885 dans le territoire civil du département de CONSTANTINE, une Commune mixte divisée en 11 sections dont le chef-lieu sera placé à M'SILA et qui en portera le nom.

Art 2 - La commission municipale de cette commune mixte se composera de 14 membres....

Monsieur ALBERT est nommé Administrateur



A gauche : Bain Maure « Hodna » ; à droite : siège de la commune mixte

Petit rappel

Il existait en Algérie trois sortes de communes :

- Les communes de Plein Exercice,
- Les Communes Mixtes,
- Les Communes indigènes.

Il est utile de faire connaitre en quoi elles diffèrent des communes de France.

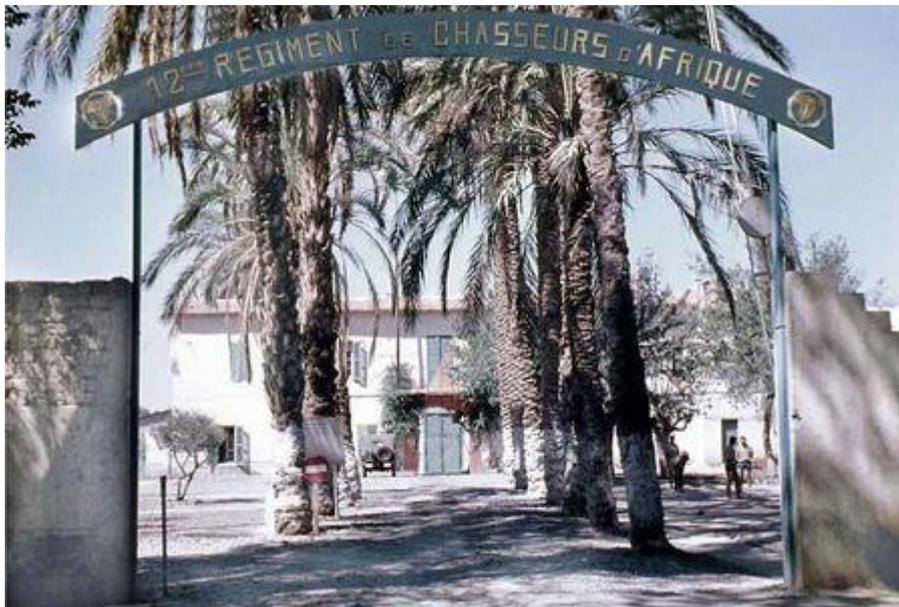
.Commune de Plein Exercice : Il s'agit d'une commune dont l'administration est soumise aux règles en vigueur pour les communes de la métropole, sous réserve de l'admission dans les Conseils municipaux par voie d'élection, des habitants indigènes ;

. Communes Mixtes : Les circonscriptions dans lesquelles la population indigène est dominante et où la population européenne commence à fonder quelques établissements. Ces communes sont gérées par un Administrateur nommé par le Gouvernement. Sont également communes mixtes les postes militaires établis sur des points avancés où la population européenne a été admise à se livrer au commerce et à diverses

industries de peu d'importance. Elle fonctionne en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956

. *Communes indigènes* : Ces communes sont formées de tribus et de douars dans le territoire desquels l'élément européen n'a pas encore, ou a peu pénétré ; elles sont placées sous le commandement militaire.

. *Cercle* : Il est l'équivalent de commune indigène ; il est administré par un officier qui porte le titre de Commandant supérieur.



Le 12^e RCA installée dans l'ancienne ferme BOUDIAF à M'SILA

1885 : De violents tremblements de terre se produisent dans la région et l'Administrateur ALBERT est récompensé pour le dévouement et son courage dont il a fait preuve à cette occasion.

Suite à la demande d'*achaba*, formulée par le Commandement du 19^e Corps d'Armée, suivant le code des nomades ; le 2 janvier, le Capitaine MESQUESSE, commandant l'annexe de M'SILA, répond qu'il n'y a aucun inconvénient à accorder cette demande pour les troupeaux venant du Tell. Cela est également valable pour le territoire de BARIKA qui peut accueillir les troupeaux venant des RHIRAS.

1886 : Dès cette année, le syndicat d'initiative de BORDJ BOU ARRERIDJ, sous l'impulsion de son secrétaire, M. SPIELMAN, préconise l'implantation d'un Centre de colonisation dans la région du HODNA. Ce territoire, suite à la conquête militaire et au rachat aux populations indigènes, devient la propriété de l'Etat. Après de nombreux pourparlers et contacts, le projet prend forme.



1887 : La création du centre est mise à l'étude, liée à la construction d'un **barrage sur l'Oued KSOB** car la plus grande difficulté soulevée jusque là était la nécessité de permettre aux futurs colons d'irriguer leurs terres.
La construction du Bordj administratif est terminée.

1890 : Le 24 mars, après le rapport du Sous-préfet en date de 1889, l'implantation d'un Centre à M'SILA est envisagée par les autorités.
La Commission des sites fait un rapport favorable.



5. - M'SILA. — Place du Marché.

Rhmo

www.delcampe.net

1897 : Deux projets sont présentés et soumis à la commission le 29 mars qui adopte le second, à savoir :

Un fort est construit autour d'un puits artésien à réaliser, les constructions partant en éventail tout autour.

La situation politique est instable, la défense est primordiale ; cette solution offre une présence permanente et la possibilité de repli à l'abri du fort sans difficultés, sous la couverture de l'armée.

20 lots urbains sont prévus. M. BERARDI, entrepreneur est chargé du bornage, pour la somme de 938 francs.

Entre temps, de nombreuses demandes sont enregistrées par des européens résidants dans les parages. Une compétition féroce commence entre les français et les juifs installés depuis des siècles dans la région.

Le Gouverneur général relayé par la Préfecture de CONSTANTINE rappelle que les lots sont en priorité à la construction de logements. Le chiffre de 69 lots est retenu dans un premier temps.

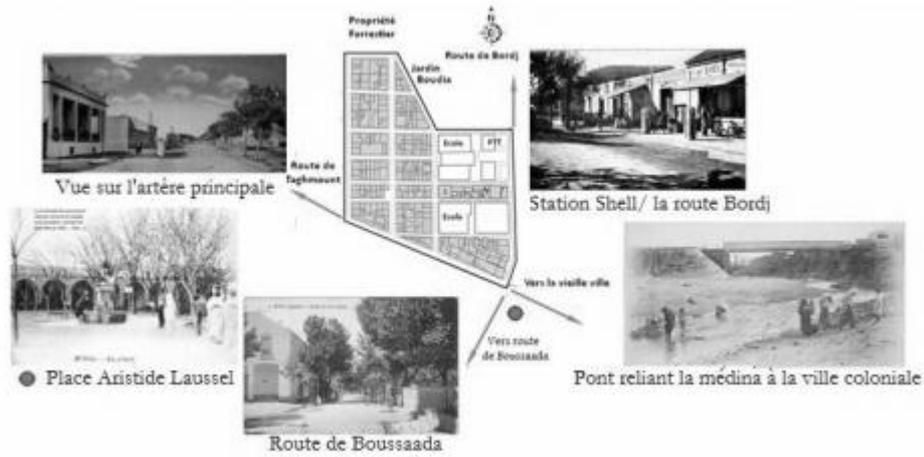
Très rapidement le nombre de lots à attribuer est en augmentation, c'est ainsi qu'un dénommé ACHOUR Samuel, propriétaire d'un lot d'habitation, pose sa candidature pour 3 lots à destination d'un commerce industriel. D'autres lots sont convoités par plusieurs personnes, l'Administration en vient à procéder à des ventes aux enchères.

Les constructions vont bon train mais se pose le problème sanitaire de l'évacuation des eaux usées. M. ATTIA, lot 24, propose la construction d'un égout pour sa maison et pour d'autres, à des frais.

Monsieur ROUX Philippe demande un lot pour la construction d'une briqueterie ; monsieur OHLEYER en obtient un pour l'établissement d'une ligne de messagerie entre M'SILA et BORDJ.

Monsieur FAMES Henri, entrepreneur, construisant la route entre M'SILA et BOU SAADA, demande une attribution de 200 hectares, sa demande est rejetée.

Le bourg s'étend et grossit. L'eau commence à manquer et devient sujet de discussions et de problèmes. M. FOURNIER qui a construit un petit barrage sur l'Oued KSOB pour irriguer ses terres est contesté.



1902 : MM. GOLZIO et ASSIE protestent auprès de l'administration contre un monopole de fait.

L'Administrateur est chargé de régler ce problème. Dans un premier temps il est nécessaire de contacter les *Djemaâs* de M'SILA, M'TARFA et BIR HANAT. L'idée est de construire un barrage plus important afin de donner satisfaction à tout le monde. Les *djemaâs* acceptent de participer aux frais car elles sont concernées par trois zones d'irrigations : SBA, EL GUERBLI et KELEB.

Deux idées s'affrontent ; le nouveau barrage doit être construit au dessus de celui de monsieur FOURNIER ou le rehaussement du dit barrage ? Après de longues discussions, les architectes conscients des problèmes que pourraient soulever M. FOURNIER, arrêtent le projet en s'appuyant sur et autour du barrage en place.



Le bureau des courriers



Sortie du village

M'SILA

La décision est prise le 1^{er} février **1911**, neuf années auront été nécessaires pour faire aboutir le projet. La participation des Djemaâs est fixée à 30 000 francs pour celle de M'SILA. Le gouvernement déboursa 90 000 francs. Le barrage sera terminé en novembre **1913** ; le territoire irrigable a été porté ainsi à 2 250 hectares, une vente aux enchères est mise en place avec des parcelles de 120 à 150 ha. En **1923** les travaux d'entretien et d'amélioration des canaux d'irrigation coûteront 236 161 francs soit le double du prix de la construction.



1907 : Mise en activité du réseau urbain téléphonique avec cabine. La Commission municipale de la Commune Mixte, propose d'attribuer à la grande place de la localité le nom de : LAUSSEL Aristide.

1911 : M'SILA : superficie 385 871 ha - Marchés : le Dimanche et le Vendredi -
Administrateur : PIOLA ; Adjoints : MARY et SICARD,
Postes et télégrammes : MUSSET, receveur.
Hôtels : DUCOMBS et Veuve PATY,
Médecin : TAUZIO,
Minotiers : FARISSE et FOURNIER ; Mécaniciens : PLANTIER et REMES.

1915 : M. RAUPIN est médecin de colonisation,

1917 : Le 31 mai, un camp de Tirailleurs sénégalais pour un bataillon est établi à M'SILA près de la route de BOU SAADA.

1919 : 23 juin - Naissance à M'SILA de Mohamed BOUDIAF, futur leader algérien à la fin tragique



Mohamed BOUDIAF (1919/1992)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Boudiaf

1920 : Le terrain du camp des tirailleurs sénégalais est restructuré pour devenir un hippodrome, celui de la société hippique de M'SILA. Son comité, présidé par l'Administrateur SOUBRILLARD, décide l'organisation de courses avec pari mutuel, chaque année, au mois d'octobre. Les premières courses furent organisées pour les journées du 23 et 24 octobre.

1926 : M'SILA s'apprête cette année à renouer avec la vieille tradition des fêtes brillantes dont toute la région garde le souvenir. Un comité garant de leur pleine réussite, organise pour les premiers jours d'octobre des réjouissances où les fameux cavaliers du HODNA feront parler la poudre.

1928 : Le 5 novembre, les travaux de construction d'un barrage réservoir sur l'Oued KSOB à 15 km au Nord de M'SILA, d'une hauteur de 45 mètres, situé dans les gorges du Hammam sont déclarés d'utilité publique. Les eaux serviront à l'irrigation de la plaine du HODNA à M'SILA.



1929 : Quatre membres de la commune de M'SILA siègent à la commission municipale.

Mois d'Avril : De nombreux procès-verbaux ont été dressés à la suite de la destruction des œufs du gibier.

La situation de la commune est mauvaise, d'une façon générale les parties « DJELFA » ne donneront rien ce sont pourtant les plus importantes emblavures annuelles. La sécheresse du mois précédent s'est poursuivie, le vent en a augmenté les effets désastreux, les fellahs ne récolteront pas grand-chose. La campagne contre les criquets est en cours. Le bétail est en bon état, les troupeaux de moutons quittent les terres de parcours d'hiver pour commencer à remonter vers le Tell.

La station de remonte a bien fonctionné, la visite des étalons rouleurs a eu lieu régulièrement.

Les marchés sont bien fréquentés. Mercuriales - Blé dur : 175 F - Orge : 75 F - Ovins : 225 F - Bovins : 1 000 à 1 500 F.

MELOUZA, Commune Mixte de M'SILA : marché le mercredi - Ecole principale, tous les élèves sont indigènes.

OULED SELMANE : Marché le jeudi.

1935 : Madame RAVEL est nommée infirmière visiteuse ; Monsieur LUIGI, Greffier.

1939 : Responsables de défense des Centres en temps de guerre : M. CAMBRIELS Aimé,

Adjoints : MM. BOZZO Louis et PAGEAUX Alfred.

Mise en dépôt de 100 fusils modèle 86/93 et de 10 000 cartouches, partie à la Gendarmerie et à la Commune Mixte, sous la responsabilité de M. DONIUS, Maréchal des logis, chef de la gendarmerie, de M. GUDICELLI, Administrateur adjoint et de M. ROLLAND, architecte.

1942 : Le 31 octobre sont élus membres à la commission municipale de la Commune Mixte : CLERC Marcel ; FOURNIER Pierre ; ARRIGNON Georges ; PAGEAUX Alfred ; BOUDIAF Mohamed ben Ali.

M. THOVISTE Jean est médecin de colonisation ; Madame LIARD Marie, infirmière visiteuse.

1943 : Projet de création d'un C.E.S. d'enseignement professionnel.

La création du centre est décidée en **1910** mais réalisée seulement en **1920**.

Son périmètre choisi se compose de 3 037 hectares provenant de 1 382 ha domaniaux, 877 ha *melks* et 810 ha de communaux de douars, alloti en 24 propriétés comprenant chacun un lot rural de 100 ha environ, un lot de jardin de 60 ares et un lot urbain. Au fil des années il est difficile de distinguer le centre de colonisation de la villa arabe, certains quartiers de cette dernière débordent sur le quartier européen formant un tout. La ville comptait en :

<u>1895</u> :	67 Européens	79 Israélites	25 Etrangers	3 267 Indigènes
<u>1936</u> :	150	360	19	5 812
<u>1946</u> :	168	425	12	9 450

Economiquement le Centre de colonisation a prospéré, tous les lots sont en pleine exploitation bien que peu de concessionnaires primitifs se soient maintenus. 2 367 hectares sont emblavés en céréales, les cultures maraîchères occupent une quinzaine d'hectares, l'arboriculture connaît un certain essor, 550 abricotiers, 260 pêchers sont en plein rendement avec d'autres espèces : figuiers, amandiers et pruniers. L'élevage du mouton est une des principales ressources mais aléatoire tributaire des pâturages et de la mortalité.

Le commerce avec l'accroissement de la population s'est développé, 30 commerçants en tissus, 28 en denrées alimentaires, 18 débitants de tabacs, 5 boulangers, 2 hôtels (sans confort), cafés européens, 23 cafés maures, 4 bains maures.

Outre une multitude de petits artisans du cuir et des métaux, une dizaine d'ateliers de forgerons, charrons, menuisiers, ferblantiers ils existaient aussi 7 moulins à mouture indigène, un garage-atelier automobile.



Sur le plan de la colonisation les résultats des 24 années confirment les avis pessimistes donnés par les autorités locales sur l'avenir du Centre ; sur les 24 acquéreurs primitifs des lots, il ne reste que 5 familles de colons encore fixées à M'SILA tandis que 14 ont quitté définitivement la région, 3 lots ont été acquis par de nouveaux colons, les autres sont soit loués soit acquis par des indigènes.

Les Européens n'ont guère été attirés et ne furent retenus en aucune manière. Récoltes aléatoires même après la mise en eau du barrage qui remonte à 1941, éloignement des autres localités, manque de confort, climat très pénible l'été.

Les habitants réclament l'électrification, la restauration de l'adduction d'eau, la surélévation du barrage. Peu d'efforts ont été faits pour la construction d'édifices publics. Cinq cents enfants sur 1 500 sont scolarisés.



Ecole de garçons Louis WIDENLOCHER, 17 salles primaires, 12 logements, cour de 750 à 800 m² clôturées, préaux de 50 et 120 m², cours d'adultes, bibliothèque pédagogique et scolaire, cantine, coopérative scolaire, association sportive amicale des anciens élèves et amis de l'école.

Ecole de filles, 4 salles, 6 classes primaires, 193 élèves, logement, cour de 237 m² clôturée, bibliothèque, cantine et coopérative communes aux deux écoles.

1946 : La ville de M'SILA comprend : un Bordj administratif au centre ville datant de 1887 - un Commissariat de police installé dans l'ancienne bergerie - bureaux de ma Commune Mixte et logement de l'Administrateur - un groupe scolaire de 30 classes - une Poste - une Justice de paix - une MAHAKMA (*ndlr* : Tribunal musulman où siège un Cadi - voir complément au chapitre 3) - une Recette des contributions dans des locaux appartenant à M. Adolphe FOURNIER - un local du Médecin qui appartient aux héritiers CHAKA - la Prison construite en 1922 - Dock-magasin et bureaux de la S.I.P. - des Abattoirs.

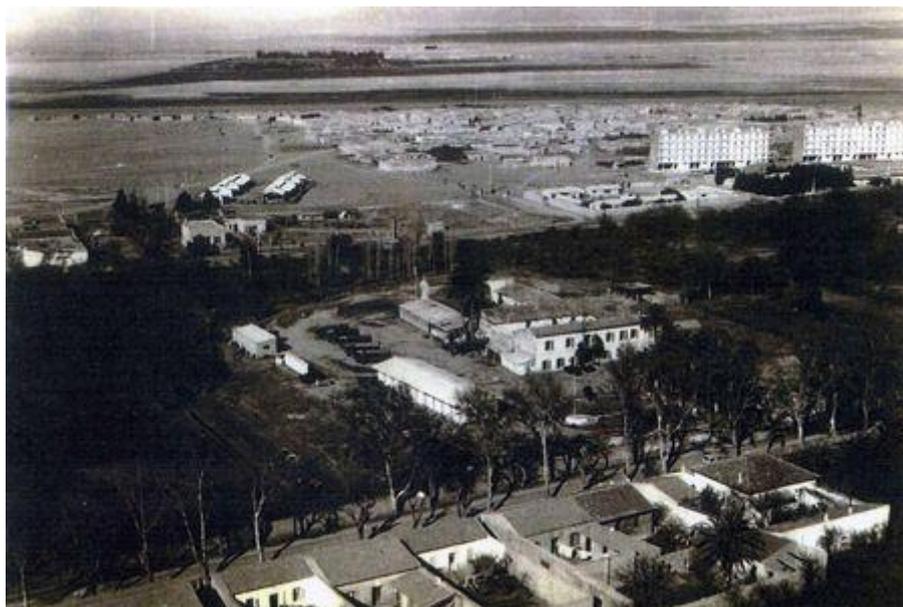
Le Plan d'action communal d'urbanisme comprend la construction :

Sur la place du marché, de la Mairie avec un commissariat de police. Un bâtiment groupant la Justice, la MAHAKMA avec logements, un autre bâtiment avec la Poste et la Recette des contributions avec logements - un Groupe scolaire de 30 classes et 15 logements - un Hôpital - une Gendarmerie - un Atelier de séchage d'abricots - une Ecole de fabrication de tapis - des Halles et un Silo à grains.

L'aménagement du Monument aux Morts sur la place centrale.

Adduction d'eau de la ville avec captages et aménagement de 20 nouvelles sources.

1957 : M'SILA est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec des parties des douars M'SILA, LOUGMAN et MEKARTA – dite barrage de l'Oued KSOB).



Le pipe line du pétrole du Sahara

Le pipe-line qui évacue les hydrocarbures des puits d'HASSI MESSAOUD traverse la région de BARIKA, longe le Chott EL HODNA contourne M'SILA pour s'engager dans la vallée de la SOUMAM par BENI MANSOUR pour se déverser au terminal de BOUGIE.

A M'SILA a été construite une station de refoulement portant le n°3 équipée de moteur diesel de 2 000 cv afin de refouler le pétrole d'une altitude de 605 mètres à plus de 1 000 mètres et un écoulement le long de la SOUMAM en direction de BOUGIE.



Station de pompage du pétrole à M'SILA et sa protection

Les Européens de M'SILA

BOCHE Georges - BRINES Jean Marie, Médecin de l'A.M.S. - CHICHEPORTICHE Bourak, commerçant - CHICHEPORTICHE Sylvain, café restaurant hôtel de France - FARRIS Charles, garage du centre - FORESTIER Fernand, agriculteur - FOURNIER P., industriel - HADJAJE Moïse - MALKA Roger, pharmacien - MILIA, transport - NADJAR Eliaou, matériel de construction - RANDIERI et Cie, entreprise de TPI - REY Edmond, mécanicien - ROLLAND Pierre, architecte - SCARPITTA Henri, dépositaire Butagaz - TORRES Jacques, Médecin - ZEMOUR Marcel, commerçant -



Merci13

www.delcampe.net

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de

CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



SETIF

Le département de SETIF fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, **M'SILA**, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'arrondissement de M'SILA comprenait un seul centre : M'SILA



Le 14 juillet 1958 à M'SILA

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n° 57 557 de la Commune Mixte de M'SILA mentionne **170 noms de soldats « MORT POUR LA FRANCE »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ ABDELAZIZ Laschdar (Mort en 1918) - ABDI Ladjli (1915) - ABED Seddik (1918) - ACHOUR Ahmed (1918) - ACHOUR Ahmed Ben Hammoud (1918) - ACHOUR Messaoud (1915) - ADJARI Saad (1918) - AGAGUENI Mohamed (1914) - AGGOUN Amar (1918) - AHMED Ben Mohamed (1916) - AHMED Ben Saïd (1916) - AÏSSAOUI Salah (1918) - ALI Ben Aïssa (1918) - ALI Chikouche (1916) - ALLAL Ahmed (1918) - ALLOUCHE Mohammed (1916) - ALLOUCHE Moussa (1915) - AMGHAR Mohamed (1918) - AMRIOU Saïd (1918) - AMROUN Ali (1916) - AMROUN Mohammed (1917) - ANIBA Saïd (1918) - AOUCHE Ahmed (1916) - ARIBI Tahar (1915) - ARIOUA Otmene (1917) - AROUSSI Mahieddine (1918) - ATLAN Jacob (1915) - ATLAN Mimoun (1916) - ATMANI Ladidi (1916) - AYAD Ramdane (1919) - BACHIR Ben Mebareck (1915) - BAHRI Ammar (1916) - BEBARI Moktar (1914) - BECHELLELEGUE Benamer (1914) - BEKHOUCHE Bouzid (1919) - BELARAF Tayeb (1918) - BELKACEMI Chellali (1918) - BELKHIR Larbi (1916) - BENALI Ahmed (1918) - BENLATRECHE Kahloul (1917) - BENNADIR Mekdir (1917) - BENYAHIA Moussa (1914) - BERNARD Henri (1914) - BERRABAH Ben Ali (1917) - BERREDBANE Amar (1918) - BOUAMEUR (1915) - BOUAMEUR Ahmed (1915) - BOUDIAF Abdelmadjid (1917) - BOUDIAF Boualam (1914) - BOUDIAF Boudiaf (1917) - BOUDINA Brahim (1916) - BOUDJENIB Hassem (1915) - BOUNEGAB Mohamed (1918) - BOUNOUIGA Fadli (1919) - BOURAS Tahar (1918) - BOURENANE Belgacem (1915) - BOUSEDRAÏA Rabah (1918) - BOUSELAH Sadi (1918) - BOUSERAYA Mohamed (1916) - BOZZI Félix (1918) - BRAHIMI Abdelkader (1918) - BRAHIMI Abdelkrim (1914) - CHABANE Mohammed (1914) - CHABI Samri (1916) - CHACHOUA Ali (1917) - CHAÏB Tahar (1918) - CHALANE Lakhdar (1915) - CHAOUA Brahim (1917) - CHELIHI Rabah (1916) - CHENITI Moussa (1915) - CHERFI Aïssa (1918) - CHERID Rabah (1917) - CHIKH M'Hammed (1918) - CHIKH Mohamed (1918) - DACHOUCHE Abdallah (1918) - DAHMANE Bouafs (1918) - DAOUD Makhloufi (1914) - DEBAB Larbi (1918) - DERRI Tahar (1918) - DJABOUT Mohammed (1915) - DJEDI Benyamina (1915) - DJENIDI Lakhdar (1916) - DJERAD Dahmane (1917) - DJERIOU Lamri (1916) - DJOUDI Tahar (1918) - EMBAREK Ben Tatah (1915) - FERRADJ Lakhdar (1915) - GHERBI Ali (1918) - GHERBI Otmene (1918) - GHERDI Smaïn (1918) - GHERLU Kaddour (1918) -



11/11/1960 : Monument de M'SILA : De g à d : LCL BLACAS - Sous-préfet VILLETTE - Monsieur FOURNIER

■ ■ GHEZEROUN Saïd (1915) - GRINI Laoubi (1918) - HADROUG Mebarek (1918) - HALLAL Lakdar (1914) - HAMEDI Lakhdar (1915) - HAMMOUDI Abdallah (1917) - HAOUCHE Ahmed (1916) - HAOUCHE Ammar (1918) - HARDIBACHE Mahmoud (1915) - HEROUCHE Mohamed (1919) - HIMED Saad (1916) - HOFFOF Mohammed (1919) - HOUCHE Ahmed (1916) - IKHALED Lakhdar (1918) - KABOUIA Saïd (1916) - KAÏCHE Maouche (1915) - KEBLOUTI Ahmed (1916) - KERMICHE Taïeb (1914) - KHALD Lakhdar (1918) - KHIRANI Mohamed (1918) - KLHALDI Moussa (1915) - LAMARA Ali (1914) - LAMARA Kolti (1919) - LAMARA Mohamed (1916) - LAMARA Zouaoui (1916) - LARAFI Ben El Bar (1917) - LARBAOUI Brahim (1915) - LATRECHE Brahim (1918) - LATRECHE Tamer (1919) - LAZAMI Boudjema (1916) - LOUKKAL Maklouf (1915) - MADOUI Mohammed (1918) - MANSOURI Amar (1915) - MAZOUZ Saïd (1917) - MECHIKI Ahmed (1918) - MECHTA Slimane (1918) - MEFEDJEKH Sellaoui (1916) - MEHAYA Taher (1918) - MEKIDECHE Ahmed (1914) - MENAH Dahmani (1918) - MERZOUG Brahim (1914) - MESSILI Abderrahmane (1918) - MIMOUN Messaoud (1914) - MIRA Tamar (1918) - MOKHTARI Belkacem (1916) - NABI Brahim (1918) - NAFI Ladaoui (1916) - OHLEYER Gilbert (1918) - OUALI Youcef (1914) - OUDINA Saâd (1917) - OULHAT Hamidi (1916) - RABAH Ben Abdallah (1918) - RAHLI Ali (1914) - RAKALI Mohamed (1914) - REBAH Ben Mohammed (1916) - REHALI Mohamed (1914) - ROUAG Moussa (1917) - ROUANE Ben Azouz (1915) - SAHNOUNE Seddik (1916) - SAÏD Benaïech (1915) - SAÏDAOUI Aïssa (1916) - SAÏDOUN Cheikh (1917) - SCHILI Ahmed (1919) - SEBAÏHI Ali (1918) - SEGHIOUR Mohamed (1917) - SEGHIR Zeghlache (1916) - SEGHIROU Kouider (1915) - SLIMANE Ben Souchez (1916) - SLIMANE Salah (1918) - SOUICI Mohamed (1915) - TEMIRA Lamri (1915) - TETRAOUI Kouider (1915) - TOUANI Mohammed (1916) - TROUN Ahmed (1918) - YAGOUBI Abdallah (1914) - ZAOUI Allaoua (1915) - ZEGAR Hamani (1914) - ZEMMOURI Mohamed (1915) - ZOUAOUI Mostefa (1916) - ■ ■

Tableau d'honneur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55869486/f35.image>



Cliquez SVP sur ce lien : http://www.msila-dz.org/?action=formunik&type=sous_menu&idformunik=70

EPILOGUE M'SILA

Année 2008 = 156 647 habitants

Le quartier qui a vu naître Mohamed BOUDIAF se meurt dans l'indifférence

EL ARGOUB est un quartier historique dans la wilaya de M'SILA. Il a vu naître feu Mohamed BOUDIAF et autres personnalités artistiques, historiques et politiques. Ce quartier historique est plus que jamais menacé. Aucune mesure pour sauvegarder ce plus vieux quartier de M'SILA n'a été prise. Résultat : il se meurt petit à petit.

EL ARGOUB surprend son visiteur par ses ruelles pierreuses et tortueuses, et par ses maisons construites en pisé de terre (toub). Ce matériau de construction utilisé pour l'élévation des murs, dont l'épaisseur oscille entre 40 et 50 cm, garantit à l'intérieur une isolation thermique optimale. Grâce à cette technique, il existe une différence de quatre degrés entre la construction en béton armé et en terre, en chaleur et en froid. Noyau de la ville de M'SILA, ce quartier se distingue également par la concentration du plus grand nombre d'artisans de la capitale du

HODNA ainsi que quelques rares métiers en voie d'extinction dont l'horlogerie, la sellerie et les dernières charbonnières de la région. C'est dans ce quartier aussi que les premières cellules du FLN-ALN de la ville de M'SILA ont été constituées.

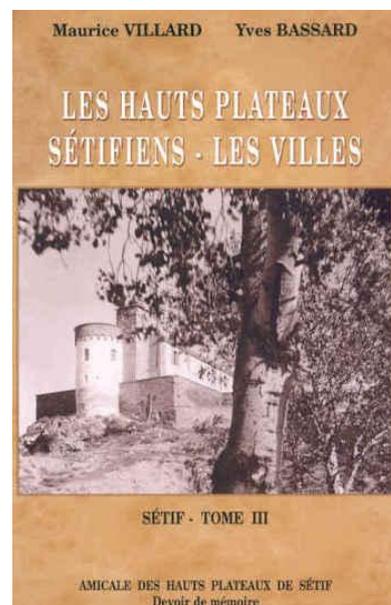
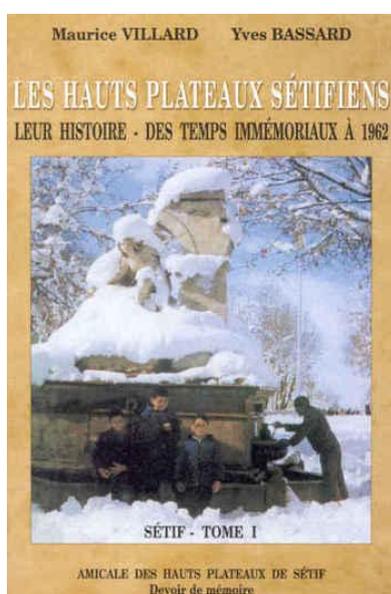
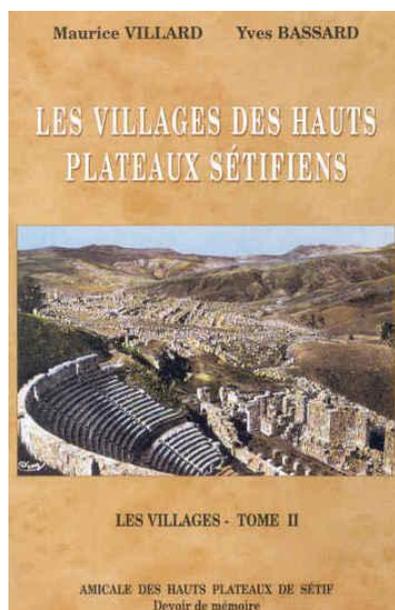


Un désintérêt de la population pour son patrimoine....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.algerie-focus.com/blog/2014/10/faut-il-faire-appel-a-des-etrangers-pour-restaurer-el-argoub/>

Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

http://bone.piednoir.net/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html



Mais aussi grâce aux Livres de Mrs VILLARD et BASSARD dont le Tome 2 « **Les villages des Hauts plateaux Sétifiens** » qui nous a largement inspirés pour l'élaboration de cette INFO. Nous les félicitons et les remercions vivement au nom du devoir de mémoire qu'il nous appartient de transmettre et de perpétuer. Nous invitons les personnes qui souhaitent avoir des infos complémentaires à se référer aux ouvrages précités.

<http://encyclopedie-afn.org/M%27Sila - Ville>

<https://anneemaghreb.revues.org/2113>

http://www.rogerbk.com/download/1_CommunesMixtesdAlgerie_CahiersDeLaMemoire_RogerBenmebarek.pdf

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://12rcaecs.canalblog.com/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO